

M. RON RAYSIDE :

1635

Oui. Ça va. Merci pour avoir coupé puis posé... oui, oui... non, mais c'est toujours intéressant, vous dites : arrête ça là, pis on va te poser des questions.

LE PRÉSIDENT :

1640

Alors, je demanderais à madame Lisa Le-Run et madame Gisèle Caron, s'il vous plaît, de se présenter. Elles sont du groupe Coup de Pouce. Bonsoir!

Mme LISA LE RUN :

1645

Bonsoir !

PRÉSENTATION D'UNE VIDÉO

Mme LISA LE RUN :

1650

Alors, avant de nous présenter, j'aimerais vous dire pourquoi on a choisi de commencer par la vidéo. C'est vrai qu'elle est très courte mais elle nous montre tellement d'aspects du quartier Centre-Sud qui nous tiennent à cœur. On y voit quoi? on y voit de la simplicité dans les relations, on y voit de la solidarité, de la proximité entre voisins; on y voit de la modestie, de la joie et de l'amour; on y voit un patrimoine, une histoire, des écoles; on y voit des terrains de sport, une bibliothèque, des espaces verts; on y voit un accueil chaleureux des immigrés, la liberté des enfants qui jouent dehors en sécurité, puis, pour conclure, bien on y voit un village tout simplement. Voilà.

1655

1660

LE PRÉSIDENT :

Ça prend un village pour élever des enfants.

1665 **Mme LISA LE RUN :**

C'est ça. On se présente. Donc moi je m'appelle Lisa Le Run puis je suis organisatrice communautaire au Coup de Pouce Centre-Sud.

1670 **Mme GISÈLE CARON :**

1675 Gisèle Caron, je dirige l'organisme, et je suis un petit peu énervée. Le titre de notre documentaire, ça fait déjà 10 ans, ça s'appelle « Sous le ciel des faubourgs ». Donc, nous on souhaite, c'est vraiment un rêve, tout ce qu'on a mis dans le documentaire, puis je pense que c'est demain que ça peut arriver, on y croit. Donc, et voilà. Alors...

Mme LISA LE RUN :

1680 Je vais juste présenter rapidement nos accompagnateurs. On a Denis Miller qui est membre au Coup de Pouce; Marielle Ricard qui est membre puis administratrice; et puis, Benoît Grazilhon qui est membre aussi au Coup de Pouce, qui viennent nous soutenir. Alors, j'y vais?

Mme GISÈLE CARON :

1685 Oui.

Mme LISA LE RUN :

1690 Alors, pour commencer, l'idée aujourd'hui c'est de faire une présentation très simple puis on est là pour rapporter vraiment la parole de nos membres. On ne parle pas en tant que Gisèle Caron et Lisa Le Run, on parle au nom de nos membres. Comment ça s'est passé? On a commencé par faire une séance citoyenne le 22 février, puis on a rencontré d'autres membres par la suite. Et donc, on a décidé de faire un petit mémoire qui rapporte clairement ce qui a été dit.

1695

Qu'est-ce qu'on veut conserver, pour commencer?

Mme GISÈLE CARON :

1700 On veut conserver le grand Parc des Faubourgs. On sait que déjà quand il a été construit, il y avait plusieurs divergences puis nous, on est vraiment heureux d'avoir un espace aussi grand, et on souhaite vraiment qu'il reste intégral. On veut aussi la qualité des espaces verts, des arbres, de la verdure, puis on veut aussi conserver le charme des rues et ruelles, dont notamment les rues Larivière et Sainte-Rose.

1705

Mme LISA LE RUN :

1710 Qu'est-ce qu'on veut conserver dans la zone en requalification? Alors, évidemment, on veut conserver l'ancien Parc Bellerive, le Parc au Pied-du-Courant; l'ancienne Station de pompage Craig; le Village au Pied-du-Courant, qui fête ses cinq ans, je pense, cette année?

Mme GISÈLE CARON :

Six.

1715

Mme LISA LE RUN :

1720 Six. La Friche au Pied-du-Courant, qui est vraiment un endroit à découvrir et puis qui a plein de promesses d'avenir, et puis l'ancienne prison, le Musée des patriotes. C'est ça.

Mme GISÈLE CARON :

1725 Donc, on souhaite améliorer, on veut augmenter l'offre des commerces de proximité. On veut qu'ils soient diversifiés tout en gardant une fonction commerciale des locaux. Puis, en se dotant d'un *branding* commercial, mais un petit peu *trash*, à l'allure des gens du quartier que nous adorons.

1730 On veut aussi augmenter les passages piétons. On veut occuper, animer les parcs. Un parc, comme le Parc des Faubourgs, qui est majestueux, on veut que les gens se l'approprient encore plus et qu'il y ait de l'infrastructure pour permettre que les citoyens s'y rassemblent et célèbrent. On veut aussi réduire la circulation automobile et... oh! Non pas augmenter les limites de vitesse pour les piétons sûrement, mais pas pour les automobilistes. Donc... petite erreur...

LE PRÉSIDENT :

1735 On va le corriger pour vous.

Mme GISÈLE CARON :

1740 Merci. On veut continuer d'ajouter des espaces verts, de la verdure, des arbres, des jardins communautaires, etc. On veut tout « vert », même on aimerait des trottoirs verts. On veut adapter l'offre de logements aux gens du quartier, avoir plus de familles.

Mme LISA LE RUN :

1745 Concernant la zone en requalification, alors on va en parler pendant un moment, mais on veut un aménagement pour un accès au fleuve. On amène rien de neuf, mais à force de l'entendre, bien j'imagine que ça va prendre.

1750 On veut un accès plus facile au pont pour les piétons, et puis les cyclistes aussi. Donc, une promenade le long du fleuve réfléchi en collaboration avec les citoyens du quartier, c'est vraiment un souhait. Puis on a commencé à en discuter puis avancer la machine.

1755 Aménagement urgent du carrefour Notre-Dame/Frontenac. On a plusieurs membres Au Coup de Pouce qui nous ont parlé de ce carrefour puis qu'ils étaient inquiets par rapport à ce carrefour.

1760

L'amélioration de la sécurité des piétons, de manière générale. On a lancé des marches exploratoires pour identifier les zones dangereuses, à risque, dans le quartier. Puis on a plusieurs points là-dessus. Améliorer les pistes cyclables qui sont parfois mal adaptées au transport adapté. Et, pas de gros complexes à condos, ça... bon.

1765

Alors, on vous propose une visite – notre visite – «notre», je parle au nom de tout le monde – notre visite des faubourgs. Ça c'est la légende : donc au vert vous trouverez les parcs et ruelles, en rouge les divertissements – les lieux de divertissement; puis en orange, les lieux historiques.

Mme GISÈLE CARON :

1770

On est sûr d'être gagnant, que notre guide touristique va gagner la majorité avec ça. Donc, on commence au Square Émilie-Gamelin. Après ça, on s'en va se diriger vers la rue Ontario

Mme LISA LE RUN :

1775

On fait un détour à l'Écomusée du Fier Monde évidemment...

Mme GISÈLE CARON :

1780

Bien sûr, incontournable.

Mme LISA LE RUN :

1785

...incontournable. On redescend ensuite sur la rue Ste-Catherine pour admirer Ste-Catherine piétonne, l'été elle est colorée.

Mme GISÈLE CARON :

1790 Incontournable aussi. Puis après ça, on fait un petit détour, la ruelle Sainte-Rose, qui...
c'est un petit bijou, c'est un trésor qu'on doit découvrir. N'est-ce pas Monsieur Rayside? C'est
près de chez lui. Et puis après ça, on continue.

Mme LISA LE RUN :

1795 On remonte sur Ontario, profiter de quelques beaux commerces qui ont ouvert, je ne les
citerai pas mais c'est le développement des commerces de proximité sur Ontario, qui est pas
encore idéal mais qui est en marche. On traverse le Parc des Faubourgs...

Mme GISÈLE CARON :

1800 ...avec une petite bouteille de vin, une baguette et du fromage.

Mme LISA LE RUN :

1805 On remonte jusqu'au Parc des Royaux puis on fait un détour dans la ruelle Larivière,
comme on disait tout à l'heure. On redescend ensuite... on passe par Ontario puis on redescend
sur Fullum en faisant un arrêt à l'Espace Libre, qui est notre théâtre de proximité qu'on adore. On
descend Fullum, on arrive donc aux berges puis à Notre-Dame. Et puis là, bien on commence
par la Friche qui se trouve le plus à l'est pour aller dans le Parc au Pied-du-Courant.

1810

Mme GISÈLE CARON :

1815 Et on continue parce que, on croit qu'il y a une belle promenade, puis que vraiment ça
changerait le visage de Montréal, de vivre, de sentir qu'on est sur une île.

Mme LISA LE RUN :

1820 On s'arrête au Musée des patriotes. Puis à la Station de pompage Craig. Ensuite, on fait un détour sur le Pont Jacques-Cartier qui offre une des plus belles vues de Montréal. Et puis, on termine à la Brasserie Molson pour prendre une bière. Donc, voilà. Merci.

Mme GISÈLE CARON :

1825 Merci.

LE PRÉSIDENT :

Bien, merci beaucoup. Oui, oui...

1830 **Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

1835 Bon. D'accord. Bien merci. Premièrement, merci beaucoup pour cette belle promenade. On a beaucoup, beaucoup marché dans le quartier nous aussi, l'automne passé au début des travaux de la commission, et on a fait bien de belles découvertes nous aussi.

Moi, je vais vous amener tout de suite sur le terrain du logement. Dans votre mémoire, vous mettez un accent assez fort sur les logements familiaux.

Mme GISÈLE CARON :

1840 Oui.

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

1845 Et d'ailleurs, c'est une des intentions affirmées de l'arrondissement et de la Ville en général de retenir les familles, d'amener des familles et de les retenir dans les quartiers. O.K.

1850 Selon vous, c'est quoi les caractéristiques d'un logement qui serait accueillant pour les familles? Et est-ce que vous pensez – on est vraiment dans un contexte très urbain dans le Centre-Sud, et ça va aller de plus en plus avec les zones à requalifier – comment vous voyez ça, élever une famille dans un quartier central comme ici, dans le quartier existant, ou dans la zone de requalification?

Mme GISÈLE CARON :

1855 Moi je suis une exilée. J'habitais longtemps, longtemps ici pas loin. Et j'avais deux adolescents, un parc qui était à proximité, puis vraiment mes deux enfants sont des adultes très respectables. Donc, je pense qu'il y a vraiment moyen. Il y a une belle vie citadine à faire, mais il faut vraiment mettre en place des conditions. Il faut qu'il y ait des loyers à prix modiques et
1860 autres, parce qu'il y a aussi des familles qui souhaitent acheter et qui vont ailleurs parce qu'il n'y a pas de disponibilité.

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

1865 O.K. parmi les autres conditions pour élever une famille dans un contexte urbain, vous parlez des loyers. Oui, ça c'est important. Qu'est-ce qu'il y a d'autres?

Mme GISÈLE CARON :

1870 Les parcs.

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

Les parcs? Vous avez mentionné près du parc, oui... Quoi d'autres?

1875

Mme GISÈLE CARON :

Près du parc, des écoles...

1880

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

Oui.

1885

Mme GISÈLE CARON :

...à proximité. Donc, c'est ça que nous, comme travailleurs, on veut que les écoles restent ouvertes ici dans le quartier. Donc, il y a aussi un beau défi. Il y a des enjeux de taille mais les écoles qui sont ici sont vraiment intéressantes. Les écoles primaires. Les écoles secondaires, il y a des plus gros défis mais je pense que les gens sont au rendez-vous.

1890

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

Merci. Oui?

1895

Mme LISA LE RUN :

Je voulais rajouter. Pour élever une famille, je trouve ça très important le rôle des ruelles et comment faire pour que dans une ruelle il y ait de la bienséance et puis que tout le monde se surveille un petit peu. Je trouve que les ruelles vertes c'est un moyen de concerter tous les habitants d'une même rue puis de créer du lien et puis de s'intéresser aux enfants des autres et d'élever une famille dans la paix et puis dans la joie.

1900

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

1905 O.K. Merci.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

1910 Merci de votre présentation. Vous parlez de ruelles vertes, vous parlez aussi de moins de dépanneurs. Et moi je vais vous amener sur le terrain des commerces de proximité. Vous avez piqué ma curiosité. Vous parlez de commerces de proximité, diversifiés, garder une fonction commerciale, locale. Mais vous parlez également de *branding*...

Mme GISÈLE CARON :

1915 Oui.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

1920 ...puis, si je ne me trompe pas, vous avez même rajouté un petit côté *trash*.

Mme GISÈLE CARON :

1925 Oui.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

Qu'est-ce que vous voulez dire?

1930 **Mme GISÈLE CARON :**

Bien, si vous vous êtes promené l'automne dernier dans le quartier, vous avez vu, il y a

1935 beaucoup, beaucoup quand même de massages à deux mains, à quatre mains, à six mains. Donc, c'est sûr que demain matin, ils ne s'en iront pas parce qu'ils sont là pour rester. Mais ils sont quand même implantés et on a une rue qui a un visage un petit peu bigarré comme ça. Donc, c'est... en tout cas... c'est pour nous, ça fait partie du visage mais il y a comme... quand je suis arrivée dans le quartier, il y avait plus de gens qui faisaient leur épicerie au dépanneur qu'à l'épicerie. Donc, je pense qu'il y a comme un petit coup de barre à donner.

1940

LE PRÉSIDENT :

Il y a une zone à requalifier qui est très importante. Là on parle d'une très grande superficie de terrain, donc 10 000 logements possiblement, peut-être moins...

1945

Mme GISÈLE CARON :

Oui.

1950

LE PRÉSIDENT :

1955 Comment on peut faire pour s'assurer que, dans l'agrandissement du quartier – parce qu'on peut l'appeler comme ça, c'était des terrains vacants ou utilisés par des industries qui ont fermé ou qui vont fermer plus tard – donc, comment on peut faire que ça ressemble encore au village tel qu'on le connaît aujourd'hui, c'est-à-dire comment... qu'est-ce qu'on doit demander pour que, on se retrouve encore dans cette portion de territoire-là qui est à redévelopper?

Mme GISÈLE CARON :

1960

Je pense qu'il faut écouter les citoyens, qui ont déjà beaucoup d'idées, qui ont peut-être pas tous les moyens, mais les élus connaissent les citoyens, les organismes communautaires, tout le monde ensemble, la volonté est autour de la table puis on a vraiment... tout le monde... tous les gens autour de la table, je pense qu'on... on va y arriver.

1965 **LE PRÉSIDENT :**

D'accord. On vous remercie infiniment. Merci beaucoup de votre présentation. Alors, la commission va prendre une pause. On se revoit dans dix minutes.

1970

SÉANCE SUSPENDUE QUELQUES MINUTES

REPRISE DE LA SÉANCE

1975

LE PRÉSIDENT :

Alors, nous accueillons monsieur Jasmin Roy du Collectif pour un lieu hommage. Bonsoir, Monsieur.

1980

M. JASMIN ROY :

Un lieu hommage à LGBTQ2+ à Montréal. Est-ce que je... oui, je commence?

1985

LE PRÉSIDENT :

Oui.

M. JASMIN ROY :

1990

Je vais faire ça à la bonne franquette, honnêtement. Nous ça fait... je représente un collectif de plusieurs personnes, dont des gens très influents de la communauté LGBTQ2+ à Montréal. C'est un projet aussi qui a été endossé par plusieurs personnes. Là, j'ai remis deux autres lettres aussi de Laurent McCutcheon, et aussi du Musée d'art contemporain; donc on a Nathalie Bondil, entre autres, on a eu Christine Gosselin membre du Comité exécutif responsable de la culture et du patrimoine.

1995